

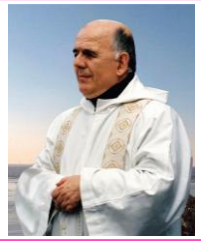


# ✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 17 décembre 2017

**3<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent (B)**

*Gaudete ! Neuvaine de Noël & 3 ans + abbé Mironi*



Vienne la Rosée sur la terre,  
Naisse l'Espérance en nos cœurs ;  
Brille dans la nuit la Lumière,  
Bientôt va germer le Sauveur.  
Au désert un cri s'élève,  
Préparez les voies du Seigneur !

Berger d'Israël, tends l'oreille,  
Descends vite à notre secours ;  
Et nos yeux verront tes merveilles,  
Nos voix chanteront ton Amour,  
Fille de Sion tressaille,  
Le Seigneur déjà vient vers toi !

Réveille, ô Seigneur ta vaillance,  
Établis ton règne de Paix ;  
Que les peuples voient ta Puissance,  
Acclament ton Nom à jamais.  
L'univers attend ta Gloire,  
Et nous préparons ton Retour !



*Au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas,  
et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale.*



*Saint Jean-Baptiste par Philippe de Champaigne (+1674)*

**INTROIT** : ‘GAUDETÉ in Dómino  
semper, iterum dico, gaudéte ! Dóminus  
enim prope est.’

**ANTIENNE** « Soyez dans la Joie du  
Seigneur ! Je le répète, soyez toujours  
dans la Joie : le Seigneur est proche ! »



**ORATIO:** ‘Deus, qui cónspicis pópulum tuum nativitátis domínicae festivitátem fidéliter exspectáre, præsta, quæsumus, ut valeámus ad tantæ salutis gáudia perveníre, et ea votis sollémnibus álacri semper lætítia celebráre. Per Dóminum...’

**COLLECTE :** « Seigneur notre Dieu, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère, pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau. ». Par Jésus-Christ...



**Lecture du Livre d'Isaïe (Is 61).** L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.



**Cantique (Lc 1) R/ Viens nous T'en prions, viens ne tarde plus !  
Viens nous T'attendons, viens Seigneur Jésus !**

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !  
Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;  
Saint est son nom !  
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.

Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël son serviteur,  
il se souvient de son amour.



**Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1Th 5).** Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.



**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 1).** Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs

lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.



### Rorate coeli desuper, et nubes pluant iustum (Isaïe 45 & Psaume 72)

*Cieux distillez votre Rosée et que des nuées, comme la pluie, descende le Juste*

**Vide Domine afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es: emitte Agnum dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion: ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.**

**Consolamini, consolamini, popule meus: cito veniet salus tua: quare mœrere consumeris, quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere, ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israël, redemptor tuus.**

Vois, Seigneur, l'abatement de ton peuple et envoie celui que tu dois envoyer. Envoie l'Agneau souverain de l'univers, du rocher du désert jusqu'à la montagne de la fille de Sion, pour qu'il nous délivre lui-même du joug de la captivité.

Console-toi, console-toi, mon peuple, bientôt viendra ton Sauveur. Pourquoi te laisses-tu consumer par la tristesse, et reprendre par la douleur ? Je te sauverai, ne crains pas, car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.



Alma Redemptoris Mater,  
quæ pèrvia cæli pòrta mánès,  
et stélla mátis, succúrre cadènti  
súrgere qui cúrat pópulo:  
Tu quæ genuísti, natúra miránte,  
túum sánctum Genitórem:  
Virgo prius ac postérius,  
Gabriélis ab óre súmens illud  
Ave, peccatórum miserére.



*Sainte Mère du Rédempteur,  
Porte du ciel toujours ouverte,*

*Étoile de la mer, secourez ce peuple qui  
tombe, mais cherche à se relever.*

*À l'étonnement de la nature entière, vous  
avez mis au monde le Dieu saint ;  
ô vous, toujours vierge, avant comme après  
l'enfantement, accueillez cet  
Ave dont Gabriel vous saluait, et prenez en  
pitié les pécheurs.*



## Exhortation apostolique *Gaudete in Domino* de Paul VI sur *La Joie chrétienne* (1975)

« La difficulté d'atteindre la joie semble particulièrement aiguë aujourd'hui. La société technique a pu multiplier les occasions de plaisirs, mais elle a bien du mal à engendrer la joie. Car la joie vient d'ailleurs. Elle est spirituelle. L'argent, le confort, l'hygiène, la sécurité matérielle ne manquent souvent pas; et pourtant l'ennui, la morosité, la tristesse demeurent le lot de beaucoup. Cela va parfois jusqu'à l'angoisse et au désespoir, que l'insouciance apparente, la frénésie du bonheur présent et les paradis artificiels ne parviennent pas à évacuer. Peut-être l'avenir apparaît-il trop incertain? Ou ne s'agit-il pas surtout de solitude, d'une soif d'amour non satisfaite, d'un vide mal défini? Dans beaucoup de régions, la souffrance se fait lourde. Cette situation ne saurait cependant nous interdire de parler de la joie. C'est au cœur de leurs détresses que les hommes ont besoin de connaître la joie, d'entendre son chant. Nous compatissons profondément à la peine de ceux sur qui les souffrances de toutes sortes jettent un voile de tristesse. Nous pensons particulièrement à ceux qui se trouvent sans ressources, sans secours, sans amitié. Ils sont plus que jamais présents à notre prière, à notre affection. Nous ne voulons certes accabler personne. Nous cherchons au contraire les remèdes capables d'apporter la lumière. Ils nous semblent de trois ordres. 1) Les hommes doivent unir leurs efforts pour procurer le minimum de bien-être, de sécurité, de justice nécessaires au bonheur de nombreuses populations qui en sont dépourvues. Une telle action solidaire correspond déjà au commandement du Christ : elle procure la paix, elle redonne espoir, elle ouvre à la joie, pour celui qui donne comme pour celui qui reçoit, car *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*. Que l'on se garde d'oublier ce devoir primordial d'amour du prochain, sans lequel il serait malséant de parler de joie. 2) Il faudrait aussi un effort d'éducation pour réapprendre à goûter simplement les joies humaines que le Créateur met sur nos chemins: joie de l'existence; joie de l'amour chaste; joie pacifiante de la nature et du silence; joie parfois austère du travail soigné; joie du devoir accompli; joie transparente de la pureté, du service, du partage; joie exigeante du sacrifice. 3) Mais le problème de la joie est surtout d'ordre spirituel. C'est l'homme, en son âme, qui se trouve démuné pour assumer les misères de notre temps. Elles l'accablent d'autant plus que le sens de la vie lui échappe, qu'il n'est plus sûr de lui-même ni de sa destinée transcendante. Il a désacralisé l'univers et maintenant l'humanité; il a coupé le lien vital qui le rattachait à Dieu. Dieu lui semble abstrait, inutile ; le silence de Dieu lui pèse. Oui, le froid et les ténèbres sont d'abord dans le cœur de l'homme qui connaît la tristesse. On peut parler ici de la tristesse des non croyants, lorsque l'esprit humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, et donc orienté instinctivement vers lui comme vers son bien suprême, unique, reste sans le connaître clairement, sans l'aimer, et par conséquent sans éprouver la joie qu'apportent la connaissance de Dieu, même imparfaite, et la certitude d'avoir avec lui un lien que la mort même ne saurait rompre. C'est donc en devenant davantage présent à Dieu, en se détournant du péché, que l'homme peut vraiment entrer dans la joie spirituelle. Sans doute, *la chair et le sang* en sont-ils incapables. Mais le Christ ouvre cette perspective et sa grâce opère ce retournement. Notre propos est précisément de vous inviter à cette Source de la Joie chrétienne... »